

Trop c'est trop !

■ Cela fait maintenant plus de deux ans que le centre est ouvert ■ Cela fait également deux ans que SUD dénonce des conditions de travail dégradées et un management à la limite du supportable ■ Les événements des jours derniers viennent, une nouvelle fois, démontrer que SUD est dans le vrai ■ Faudra-t-il un drame pour que les choses changent ?

Retour sur les faits...

Un encadrant de nuit se retrouve dans le collimateur de la direction. Après plusieurs désaccords et explications de texte avec sa hiérarchie, celui-ci a une énième altercation avec sa N + 1. L'altercation de trop, car le chef d'équipe fait un malaise qui nécessite l'intervention des secours dans la soirée. Il ne reviendra que 3 mois plus tard...

Un encadrant qui n'a pas la « posture »

Le soir même de son retour, l'encadrant écrit un très long mot que tout le monde peut (enfin) lire dans le cahier de CHSCT. Que dit-il ? Ce que le syndicat SUD savait déjà et qu'il dénonce depuis l'ouverture du centre : Une erreur de casting !!!

Pressions, menaces verbales, humiliations... Il aura eu droit à tout ! Pourquoi, nous direz-vous ? Eh bien, parce qu'il n'a pas la « posture » ! Oui, vous savez, la fameuse « posture » que beaucoup d'entre vous ont souvent entendu dans la bouche d'une de nos dirigeantes au cours des réunions qu'elle a pu animer. Mais pour lui, c'est pire, car il s'agit de la « posture managériale » ! Crime de lèse-majesté !



Et là chef, j'ai la posture ?

Un message qui en dit long !

A la lecture de ce qui est écrit dans le cahier de CHSCT, le constat est édifiant.... Des gens qui sont à la tête de la plateforme de BONNEUIL, qui sont normalement là pour créer du lien, de la cohésion et un esprit d'équipe se permettent de dire « les agents ne sont pas tes alliés ». Mais au moins, les choses sont claires ! C'est d'ailleurs cette même personne qui, pour justifier des décisions arbitraires auprès des agents, répondait à leurs arguments en disant : « vous savez qui je suis ici ? Je suis la numéro 2 ». Pathétique... Que pouvons-nous attendre de personnes qui se comportent comme ça ? Rien. Il suffit de reprendre les 3 préavis de grève, largement suivis par le personnel, et que SUD a porté seul (!) pour s'apercevoir que cette situation était au coeur de nos revendications dès l'ouverture, en 2016 !

Et maintenant, on fait quoi ?

La seule chose que l'on peut nous reprocher dans cette affaire, c'est d'avoir eu raison trop tôt. Pour la section SUD, la solution est simple et sans appel. Il nous semble à présent impossible de travailler avec quelqu'un dont le lien de confiance est rompu. Nous faisons également le même constat avec les quelques encadrant-e-s zélé-e-s qui ont suivi aveuglément les consignes et qui ont mis gravement en danger, par leur attitude et leur management, la santé physique et morale de nombreuses personnes sur le centre. Pour preuve, la délégation d'enquête, achevée en octobre dernier après 12 mois de travaux, ainsi que le CHSCT extraordinaire du 8 février 2018 à la demande des 4 représentants SUD.

Faut qu'ça change !

Au delà du constat, largement partagé par le personnel, nous attendons maintenant des décisions importantes transformant en profondeur le management actuel qui occasionne une ambiance délétère sur le centre. Ce management par la peur et la pression constantes ne correspond pas à une posture managériale positive, mais relève plutôt de l'imposture managériale ! L'appel à un cabinet d'audit pour une expertise - cabinet pour lequel nous n'avons pas eu la main soit dit en passant - est certes souhaitable, mais n'y suffira pas ! Nous exigeons des actes forts, à la hauteur des graves événements qui se sont déroulés depuis deux ans.

Ne nous résignons pas, relevons la tête !

Il n'y a que les combats qui ne sont pas menés qui sont perdus.